Allocution d'ouverture

Jean-Marie DEMANGE

Président du IXème Congrès International de Myriapodologie (MNHN - Zoologie, Arthropodes - Paris)

M. le Président, M. le Directeur, mes chers Collègues, Mesdames, Messieurs.

Le plaisir que nous éprouvons, celui de se trouver tous réunis, nous le devons à ceux qui nous ont aidés, soit matériellement, soit financièrement. Je tiens à remercier tout particulièrement tous ceux grâce à qui nous sommes là aujourd'hui : tout d'abord l'Université Pierre et Marie Curie en la personne du Professeur J. LEMERLE, Vice Président, son représentant ; non seulement pour son aide financière mais aussi pour tous les moyens mis à notre disposition, ne serait-ce que cet amphithéâtre et tout le matériel y afférent. Je remercie également le Professeur J. GUERDOUX, directeur de l'UFR Sciences de la Vie pour sa généreuse participation financière. C'est grâce aux efforts du Professeur Y. TURQUIER notamment et de notre collègue Madame Marie-Louise CÉLÉRIER que furent élaborées les affiches du Congrès, le fascicule des résumés des communications, les panneaux, etc. M. L. CÉLÉRIER a assuré, en outre, la liaison entre notre Laboratoire du Muséum et l'Université. Le Muséum National d'Histoire Naturelle, actuellement en pleine rénovation (Grande Galerie de l'Evolution, Amphithéâtres, Bibliothèque...) a mis à notre disposition la logistique de deux de ses laboratoires et accueille plusieurs évènements de notre congrès. De plus, une aide financière assez importante a été débloquée à notre profit pour que tout se passe bien. Je remercie Monsieur le Professeur Jacques FABRIÈS, Directeur du Muséum , pour cette généreuse contribution.

Vous avez bien voulu également accepter, Monsieur le Directeur, que notre réunion amicale d'accueil se tienne à la *Rotonde* de la Ménagerie du Jardin des Plantes, ce qui est exceptionnel. A cette occasion, j'adresse au Professeur Jean-Jacques PETTER, Directeur de la Ménagerie du Jardin des Plantes et de la Conservation des espèces animales (Zoo), ma plus vive reconnaissance. La Rotonde est un monument magnifique, récemment restauré, construit de 1804 à 1812, en forme de Croix de la Légion d'Honneur dont l'ordre était créé par Napoléon 1er deux ans auparavant. Elle abrita, pendant près de vingt ans, la célèbre girafe offerte au Roi Charles X par Mehemet Ali, Pacha d'Egypte. Cette Rotonde était au départ destinée à présenter les "animaux féroces" mais ce furent plutôt les "animaux paisibles" qui l'occupèrent. Elle est aujourd'hui le temple des arthropodes, des microarthropodes notamment, dont l'exposition et les appareils d'observation uniques qui la composent ont été créés par le Professeur Yves COINEAU

DEMANGE, J.-M., 1996. — Allocution d'ouverture. *In*: GEOFFROY, J.-J., MAURIÈS, J.-P. & NGUYEN DUY - JACQUEMIN, M., (eds), Acta Myriapodologica. *Mém. Mus. natn. Hist. nat.*, **169** : 21-23. Paris ISBN : 2-85653-502-X.

Source : MNHN, Paris

et expérimentés au Parc Zoologique du Bois de Vincennes... les gros animaux et les tout petits... "de la Puce à l'Eléphant"...

Nos collègues japonais auront, sans doute, été surpris et intrigués de trouver au milieu du petit temple qui forme la partie centrale du bâtiment, une magnifique sculpture représentant une japonaise. Ne voyez aucun message dans la présence de cette statue ; elle est superbe, en albâtre et comme un temple a toujours sa statue..... Cette statue a une histoire et si cette japonaise paraît un peu fantaisiste aux yeux de nos collègues, qu'ils voient en cette oeuvre l'inspiration d'un artiste. C'est une figure allégorique représentant le Japon, l'un des Pays participants de l'Exposition Universelle de 1878. Elle est l'œuvre d'un artiste français Eugène AIZELIN et ceci explique cela. Je remercie donc également, à un double titre, le Professeur Yves COINEAU : en tant que responsable scientifique, créateur de cette exposition et en tant que Directeur du Laboratoire de Zoologie/Arthropodes du Muséum ; il a bien voulu nous apporter, en outre, une aide précieuse et efficace pour la bonne réalisation de notre Congrès. Notre collègue le Professeur Patrick BLANDIN a largement pris en charge, au Laboratoire d'Ecologie Générale, toutes sortes de frais divers très lourds pour notre petite communauté. N'oublions pas, enfin, le Ministère des Affaires étrangères, qui apporta sa contribution par son bureau des Congrès, en débloquant une forte somme et le Ministère de la Recherche qui y ajouta sa contribution financière. Le CAES du CNRS, quant a lui, nous a confié les panneaux de son exposition traitant "des *Savants et la Révolution*" qui sont présentés dans le hall. Tout cela fait donc que nous sommes là aujourd'hui, mais l'argent n'est pas tout. N'oublions pas mes collègues du Comité d'Organisation qui se sont dépensés sans compter, je dirais même dévoués pour aplanir toutes les difficultés et Dieu sait qu'il y en eut ! et organiser de main de maître cette rencontre.

Notre infatigable et dynamique collègue Jean-Jacques GEOFFROY fut un moteur très efficace épaulé en cela par Monique NGUYEN DUY - JACQUEMIN et Jean-Paul MAURIÈS. Beaucoup d'autres nous ont aidé et beaucoup nous aiderons encore pendant nos réunions, je veux parler de toutes les personnes de l'Université et du Muséum, de tous les niveaux. Merci, merci encore à tous et pour tout.

Je voudrais dire combien je suis sensible à l'honneur qui m'est fait d'avoir été nommé à la Présidence de ce Congrès. Je veux voir dans cette distinction un témoignage de sympathie, d'amitié et j'en suis d'autant plus touché. Ce signe de l'amitié n'est il pas exprimé d'ailleurs parfaitement dans le logo qui marque notre Congrès? C'est même le signe de l'union qui a toujours été celui du CIM (Centre International de Myriapodologie), que l'on peut reconnaître dans ce couple de Mille-Pattes enlacés qui reproduisent la tour Eiffel. Il y a 25 ans, nous nous rencontrions à Paris pour la première fois dans le cadre du 1er Congrès international de Myriapodologie. C'est en son sein que fut créé le CIM , par trois d'entre nous: le Professeur Otto KRAUS, ici présent, alors à Francfort, Jean-Paul MAURIÈS du Laboratoire des Arthropodes et moi-même. En ce quart de siècle d'existence, plusieurs de nos collègues, présents à Paris en 1968, nous ont quittés : Mrs. Nell Bevel CAUSEY, Ulrich HAACKER qui anima si parfaitement et si brillamment nos séances en se proposant spontanément "traducteur simultané" par sa connaissance des langues et sa valeur scientifique, le Professeur Robert JOLY, des Universités de Lille et d'Amiens, spécialiste de l'endocrinologie de *Lithobius forficatus* et des phénomènes de mue, le Dr. Karl STRASSER l'un de nos doyens avec le Révérend Cannon BRADE-BIRKS et enfin, plus récemment, le Professeur Max VACHON, ancien directeur du Laboratoire de Zoologie des Arthropodes. J'ai, par ailleurs, voulu évoquer la mémoire de tous les myriapodologistes disparus, dans une sorte de préface au recueil des résumés des communications car je souhaite qu'ils soient présents à nos côtés. Ne les oublions pas en un jour comme celui-ci. [A l'heure où paraîssent ces lignes, un autre de nos fidèles nous a quitté, en 1994 : Colin Peter FAIRHURST]. Les uns nous quittent mais d'autres nous rejoignent et nous voyons aujourd'hui beaucoup d'entre eux, de la nouvelle génération de chercheurs, qui viennent enrichir notre communauté.

Parti de Paris, notre mouvement revient à Paris après avoir parcouru le Monde; successivement Manchester, Hambourg, Gargnano, Radford, Amsterdam, Vittorio Veneto et

Source : MNHN, Paris

Innsbruck enfin, en 1990. Depuis 1968, le nombre des Pays participants ne cesse d'augmenter: de 13 à Paris, il y en eût 25 à Innsbruck et aujourd'hui 37. Je suis heureux de souhaiter particulièrement la bienvenue à ces nouveaux représentants.

Cette année 1993 revêt une solennité toute particulière, non seulement parce que c'est un retour aux sources mais surtout par deux symboles : - le bicentenaire de la création de notre grande et vénérable Maison qui de *Jardin du Roi* devient *Muséum d'Histoire Naturelle* par décret de la Convention du 10 juin 1793 ; - la venue officielle au Muséum, à cette même date, de Jean Baptiste Pierre Antoine de Monet, chevalier de LAMARCK, l'un des trois artisans de la création de notre Etablissement avec BUFFON et DAUBENTON. Ce dernier symbole revêt, pour nous chercheurs du Laboratoire de Zoologie/Arthropodes, une importance particulière en ce que notre laboratoire est l'un des descendants directs de la chaire confiée à LAMARCK. Elle fut divisée, en 1830, en deux chaires : "*Crustacés et Insectes*" confiée à Pierre André LATREILLE et "*Annélides, Mollusques et Zoophytes*" confiée à Henri Ducrotay de BLAINVILLE. Une troisième chaire en fut détachée en 1917: "*Vers et Crustacés*", de laquelle est issue, plus récemment (1960) celle de "*Zoologie/Arthropodes*". Le Laboratoire de "*Zoologie/Arthropodes*" conserve les collections d'origine de crustacés, arachnides, myriapodes, augmentées de collections célèbres dont celles de Henri Wilfrid BRÖLEMANN et Henri RIBAUT, pour ne parler que des myriapodes. En ce qui concerne Henri-Wilfrid BRÖLEMANN, qu'il me soit permis d'évoquer brièvement sa mémoire car il est incontestablement le père de la Myriapodologie en France. Né le 10 juillet 1860, il est décédé le 31 juillet 1933. Appartenant à une famille de grands industriels et de banquiers, banquier lui-même, il s'intéresse très tôt aux myriapodes et finit par abandonner son métier d'origine pour se consacrer totalement à l'étude des "Mille-pattes". Spécialiste de réputation internationale incontestée, il publie 160 travaux plus particulièrement consacrés aux diplopodes. C'était un homme de grande culture, un érudit... Il est l'auteur d'une théorie évolutive, pour les myriapodes, basée sur un "principe de contraction" où il considère une évolution du groupe vers une réduction du nombre des segments par arrêt de développement. Ce principe de contraction s'oppose à un "principe d'élongation" soutenu, à l'inverse, par Karl Wilhelm VERHOEFF, spécialiste allemand. Mais le temps des fondateurs est révolu, du point de vue de notre spécialité, la myriapodologie, nous nous retrouvons aujourd'hui très nombreux et l'on a pu apprécier, au cours de nos réunions successives la montée de la jeune génération. On peut donc envisager l'avenir avec confiance et souligner que la systématique est toujours à l'ordre du jour, bien vivante et dynamique à une époque où le concept de biodiversité s'impose. Le programme de ces journées est chargé, très chargé, abordant tous les sujets de la molécule à la pure systématique ; mettons nous vite au travail et pour cela je déclare ouvert le 9ème Congrès International de Myriapodologie de Paris.

Source : MNHN, Paris